

N^o. 9. MARDI, le 31 Juillet 1810.

NOTA. Ce journal qui paraîtra désormais dans les deux langues, sous le titre ci-dessus, fait suite au Moniteur d'Amsterdam.

I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 30 Juillet.

HIER, le 29 de ce mois, a été présenté par le grand-duc de Hollande à S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'EMPEREUR, et a ensuite prêté serment entre les mains de S. A. S., le baron de Spengler, capitaine des chasses commandant la vénerie.

Par le ministre de justice et de police ont été remis à S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'EMPEREUR, le serment par écrit qu'il avait reçu des personnes suivantes, savoir:

De messieurs J. S. Wentholt, W. G. Lemker et U. H. Sijpkens, membres de la haute cour impériale en Hollande;

De monsieur J. Rochussen, membre du conseil de judicature en matière d'impôts et de prises en Hollande;

Du président en fonction, membres et avocat-fiscal, secrétaire et greffier du haut tribunal militaire en Hollande;

Du président, des conseillers, du procureur-général impérial, greffier et secrétaires de la cour de justice du ci-devant département de Hollande;

Des conseillers et greffiers et du procureur-général impérial de la cour départementale d'Utrecht;

Du président en fonction, des conseillers, du procureur-général impérial, greffier, clerc et greffier-en-second en fonction de la cour départementale d'Overijssel;

Du président, des conseillers, du procureur-général impérial, et secrétaire de la cour départementale de Drenthe;

Du premier-conseiller président, des conseillers, du procureur-général impérial, greffier et greffier-en-second de la cour départementale de la Frise;

Des conseillers, du procureur-général impérial et des secrétaires de la cour départementale de Groningue;

Du commissaire-général des douanes dans le département de Rotterdam;

Du fiscal impérial en matière de douanes dans le département de Rotterdam;

De l'avocat-fiscal impérial en matière d'impôts dans le département d'Overijssel;

Du grand-bailli du haut-quartier, et du maréchal du bas-quartier d'Utrecht, ainsi que du grand-bailli du quartier d'Eemland;

Du grand-bailli, de l'échevin-président et autres échevins, ainsi que du secrétaire du tribunal de la ville d'Utrecht;

Des échevins ainsi que du secrétaire du tribunal de la ville d'Amersfoort;

Du grand-bailli, échevins et secrétaire du tribunal de la ville de Rhenen;

Du grand-bailli, échevins et secrétaire de la ville de Wykby-Duurstede;

Du grand-bailli d'Ysselstein, Benschop et Noordpolsbroek, ainsi que du bailli et des échevins d'Ysselstein et du secrétaire du tribunal de cette ville, et

Des membres du tribunal de Jaarsveld, ainsi que de l'accusateur-public, bailli et secrétaire du même tribunal.

Par les différens ministres et les chefs des administrations suprêmes, a été envoyé à S. A. S. le serment, signé par ceux de leurs employés à leurs bureaux, dont n'a pas été fait mention dans les précédens numéros.

ARNHEM, le 26 Juillet.

La garnison de cette ville, composée du 1er bataillon et du dépôt du 5me régiment d'infanterie, ainsi que du dépôt du 1er régiment de chasseurs, arrivé à cette fin de Doesburg, et le général-major van Hasselt et son état-major, ont prêté le serment de fidélité et d'obéissance à SA MAJESTÉ IMPÉRIALE ET ROYALE, sous les cris répétés de vive l'EMPEREUR! vive le GRAND NAPOLEON! entre les mains du général baron Bordesoul.

Au dîné donné aujourd'hui par le corps d'officiers du 1er bataillon et du dépôt du 5me régiment au général Bordesoul, ont été portés les toasts suivans, savoir:

A S. M. l'EMPEREUR ET ROI;

A S. M. l'IMPÉRATRICE ET REINE;

A notre heureuse réunion aux armées du GRAND NAPOLEON.

Les capitaines ont fait une gratification à leurs compagnies, pour célébrer cette solennité par un festin.

D I N G S D A G, den 31 van Hooimaand 1810. N^o. 9.

NOTA. Dit blad, hetwelk voortaan in de beide talen, onder den titel, in het hoofd dezes gemeld, zal worden uitgegeven, vervangt den Moniteur van Amsterdam.

B I N N E N L A N D S C H E B E R I G T E N.

AMSTERDAM, den 30 van Hooimaand.

OP den 29sten dezer is, door den opper-jagermeester van Holland, aan Z. D. H., den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des KEIZERS, voorgesteld, en heeft, vervolgens, in handen van hoogstedezelfen den eed afgelegd, de baron de Spengler, kapitein-kommandant der jagt.

Door den minister van justitie en politie zijn aan Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des KEIZERS, overgelegd de navolgende bij hem minister ingekomen schriftelijke eeden, als:

Van de heeren J. S. Wentholt, W. G. Lemker en U. H. Sijpkens, leden van het keizerlijk hoog-geregtshof van Holland;

Van den heer J. Rochussen, lid van den raad van judicature over de middelen te water en te lande in Holland;

Van den fungerenden president, leden, advocaat-fiscaal, secretaris en griffier van de hooge militaire vierschaar in Holland;

Van den president, raden, den keizerlijke procureur-generaal, griffier en secretarissen van den hove van justitie, over het voormalig departement Holland;

Van de raden en griffiers, benevens den keizerlijke procureur-generaal, bij het departementaal geregtshof van Utrecht;

Van den fungerenden president, raden, keizerlijken procureur-generaal, griffier, klerk en fungerend substitut-griffier bij het departementaal geregtshof van Overijssel;

Van den president, raden, procureur-generaal des KEIZERS en secretaris in het geregtshof van het departement Drenthe;

Van den eersten en presiderenden raad, de raden, keizerlijke procureur-generaal, griffier en substitut-griffier bij het departementaal geregtshof van Vriesland;

Van de raden, den keizerlijke procureur-generaal en secretarissen in het departementaal geregtshof van Groningen;

Van den commissaris-generaal voor de middelen te water in het departement Rotterdam;

Van den fiscaal des KEIZERS, bij het departement van de middelen te water in het departement te Rotterdam;

Van den keizerlijken advocaat-fiscaal voor de middelen te lande in het departement Overijssel;

Van den hoofd-schout van het over-kwartier, en den marschalk van het neder-kwartier van Utrecht, benevens den hoofdschout van het kwartier van Eemland;

Van den hoofd-schout, den presiderenden en verdere schepenen, benevens den secretaris van den geregte der stad Utrecht;

Van de schepenen, benevens den secretaris van den geregte der stad Amersfoort;

Van den hoofdschout, schepenen en secretaris bij den geregte der stad Rhenen;

Van den hoofdschout, schepenen en secretaris der stad Wykby-Duurstede;

Van den baljuw van IJsselstein, Benschop en Noordpolsbroek, alsmede van den schout en schepenen van IJsselstein, benevens den secretaris van den geregte dier stad, en

Van de leden der regtbank van Jaarsveld, als mede den openbaren aanklager, schout en secretaris bij dezelve regtbank.

Door de onderscheiden ministers en chefs der hoofd-administratiën, zijn aan Z. D. H., de onderteekende eeden der gemploegerden bij derzelve bureaux, welke in onze vorigen niet vermeld zijn geworden, ingezonden.

ARNHEM, den 26 van Hooimaand.

Heden is alhier door het garnizoen, bestaande uit het 1ste bataillon en het depôt van het 5de regiment infanterie, benevens het depôt van het 1ste regiment jagers, van Doesburg herwaarts gekomen, mitsgaders door den generaal-majoor van Hasselt, en deszelfs staf, onder het herhaald gejuich van leve DE KEIZER! leve DE GROOTE NAPOLEON! de eed van getrouwheid en gehoorzaamheid aan ZIJNE KEIZERLIJKE KONINKLIJKE MAJESTÉIT, in handen van den generaal baron Bordesoul, afgelegd.

Op het dîné, heden door het corps officieren van het 1ste bataillon en depôt des 5den regiments aan den generaal Bordesoul gegeven, werden de navolgende toasts ingesteld, als:

Aan Z. M. DEN KEIZER EN KONING;

Aan H. M. DE KEIZERIN EN KONINGIN;

Aan onze gelukkige vereeniging met de legers van DEN GROOTEN NAPOLEON.

De kapiteins deden een geschenk aan hunne compagnien, ten einde de plegtigheid van dezen dag door een' maaltijd te vieren.

PARIS, le 27 Juillet.

Aujourd'hui, a été publié officiellement le rapport sommaire sur les opérations du siège de Ciudad-Rodrigo, place qui s'est rendue aux troupes de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR à discrétion, dans la journée du 10, ainsi qu'il appert par le rapport suivant du maréchal prince d'Essling:

Au prince de Neufchâtel, major-général, etc.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de prévenir V. A. de ce qui s'est passé dans la journée du 10 pour la prise de Ciudad-Rodrigo.

A quatre heures du matin nos batteries ont démasqué 45 canons, mortiers ou obusiers, qui ont commencé le feu le plus vif tant sur les brèches que sur les défenses de l'assiégé, et l'ont continué jusqu'à quatre heures de l'après-midi. Pendant cet intervalle, chaque pièce a tiré de 12 à 15 coups par heure. L'ennemi a d'abord répondu quelques heures assez faiblement; bientôt après il a entièrement cessé son feu.

A quatre heures du soir le général Ruty, commandant l'artillerie du siège, le chef-de-bataillon du génie Couche, commandant son arme, et le chef-de-bataillon Pelet, mon premier aide-de-camp, furent envoyés pour faire une reconnaissance définitive de la brèche. Trois hommes de bonne volonté furent demandés pour essayer si elle était praticable: les nommés Thirion, caporal des grenadiers de la 2^{me} compagnie du 50^e régiment; Bombois, carabinier au 2^{me} bataillon du 6^{me} régiment d'infanterie légère, et Billeret, chasseur de la 4^{me} compagnie du 2^{me} bataillon du même régiment, se présentèrent sur-le-champ. Ces braves, après avoir franchi en peu d'instans les deux brèches, et être arrivés sur le second rempart, firent feu sur l'ennemi aux cris de vive l'EMPEREUR! et en descendirent avec le même sang-froid. Je demande pour eux la décoration de la légion-d'honneur. Cette belle action qui se passait sous les yeux de l'armée fit accélérer le pas aux colonnes d'attaque, composées des chasseurs du siège aux ordres du capitaine Sprunling, adjoint à l'état-major, de 300 voltigeurs et 300 grenadiers commandés par MM. Delom, chef-de-bataillon au 6^{me} léger, et Dutoyat, chef-de-bataillon du 6^e; ces troupes arrivaient au pied de la brèche et allaient donner l'assaut lors que l'assiégé arbora le pavillon blanc et se rendit à discrétion.

Le général de division comte Loison, commandant la 3^e division du corps du maréchal duc d'Elchingen, qui commandait cette attaque, marchait à la tête de la brigade Simon; il prit aussitôt possession de la ville en passant par la brèche, s'empara des ramparts, des batteries, des postes et de la place d'armes, et fit placer des gardes aux magasins de vivres et de munitions de guerre ainsi qu'aux caisses publiques. En même tems le général Simon faisait déposer dans l'arsenal les armes de la garnison espagnole qui rentra ensuite dans ses quartiers. Cette opération terminée, le général Loison s'établit sur les remparts avec la brigade Simon et y passa la nuit. L'adjutant-commandant Rippert, à qui le commandement de la place fut confié, y maintint la plus grande tranquillité.

La garnison espagnole est forte de 6 à 7000 hommes, qui seront dirigés en trois colonnes sur Bayonne: la première, partie ce matin, sera suivie demain et après par les deux autres. Les hôpitaux renferment un grand nombre de blessés, qui seront successivement évacués. Nous avons trouvé dans la place 125 bouches à feu, une assez grande quantité de poudre, de projectiles, de plomb et de cartouches, que fera connaître au juste l'inventaire dont on s'occupe en ce moment, et qui sera envoyé à V. A. aussitôt qu'il sera terminé.

Suivant les rapports du gouverneur espagnol même, la garnison, les bourgeois et les paysans ont beaucoup souffert pendant la durée du siège; il porte le nombre de soldats morts à plus de mille hommes, et celui des habitans est, dit-il, encore plus considérable. Il avoue que la garnison et lui se seraient rendus plutôt s'ils n'avaient été maltraités par les habitans. Au surplus tous se réunissent pour se plaindre de la perfidie des Anglais qui, après leur avoir promis de les secourir, leur ont fait prolonger leur défense et les ont enfin abandonnés.

J'ai assisté à toutes les opérations du siège, et j'ai été constamment témoin du courage, du zèle et de la persévérance que les troupes de S. M. ont opposés aux obstacles qu'elles ont eu à vaincre, du dévouement et de la bravoure de MM. les officiers-généraux; et des officiers du génie et de l'artillerie. J'aurai l'honneur de vous adresser incessamment des propositions de récompenses en faveur des généraux, officiers et soldats qui ont paru mériter plus particulièrement les bontés de S. M.

Le présent rapport se trouve, monseigneur, être la suite et le complément de ceux journaliers que j'ai eu soin de vous transmettre sur les opérations du siège de Ciudad-Rodrigo.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux dévouement,

De votre altesse,

Le très humble et très-obéissant serviteur,

Le maréchal prince d'Essling, commandant-en-chef l'armée de Portugal,

M A S S E N A.

En camp devant Rodrigo, le 12 juillet 1810.

(Moniteur.)

PARIS, den 27 van Hooimaand.

Heden is alhier officieel bekend gemaakt een kort verslag wegens de krijgverrigtingen bij de belegering van Ciudad-Rodrigo, welke vesting zich op den 10den dezer, op genade en ongenade, aan de troepen van Z. M. den KEIZER heeft overgegeven, zoo als zulks blijkt uit het volgend verslag van den maarschalk prins van Essling:

Aan den prins van Neufchâtel, majoor-generaal, enz.

MONSIEUR!

Ik heb de eer, uwe hoogh. te onderrigten van het geen op den dag van den 10den, tot de verovering van Ciudad-Rodrigo is voorgevallen.

Des morgens ten vier uren hebben onze batterijen 45 stukken zoo kanonnen, mortieren als hauwitzers ontdekt, welke het allerhevigst vuur begonnen te maken, zoo tegen de bressen als tegen de verdedigings middelen van de belegerden, en hebben hetzelfde tot ten vier uren in den namiddag voortgezet. Gedurende dien tijd, heeft elk stuk 12 à 15 schoten in een uur gedaan. In den begine beantwoordde de vijand zulks eenige uren lang vrij zwakjes; doch weldra naderhand staakte hij zijn vuur geheel en al.

Ten vier uren des avonds, werden de generaal Ruty, over de belegerings-artillerie het bevel voerende, de bataillons-overste van de genie Couche, dat wapen-korps kommanderende, en Pelet, mijn eerste aide-de-camp, afgezonden, om bepaaldelijk van de bres kondschap te nemen. Drie vrijwilligers werden gevraagd, om te beproeven, of dezelve bruikbaar was: de met namen Thirion, korporaal van de grenadiers van de 2^{de} compagnie van het 50^{ste} regiment, Bombois, karabinier bij het 2^{de} bataillon van het 6^{de} regiment lichte infanterie, en Billeret, jager van de 5^{de} compagnie van het 2^{de} bataillon deszelfden regiments, boden zich op staanden voet aan. Deze dapperen, na in weinige oogenblikken door de beide bressen te zijn heen geraakt, gaven op den vijand vuur, onder het gejuich van leve de KEIZER! en klommen er met dezelfde koelbloedigheid uit naar beneden. Ik verzoek voor hun het versiersel van het legioen van eer. Deze schoone daad, welke onder het oog des legers voorviel, deed den tred versnellen van de aanvallings-kolommen, bestaande uit de belegerings-jagers, onder de bevelen van den kapitein Sprunling, adjoint bij den staf, 300 voltigeurs en 300 grenadiers, aangevoerd door de heeren Delom, bataillons-overste bij het 6^{de} regiment lichte voetvolk, en Dutoyat, bataillons-overste bij het 6^{gste}, deze troepen kwamen aan den voet van de bres, en waren op het punt om storm te loopen, toen de belegerden de witte vlag ophijsten en zich op genade en ongenade overgaven.

De divisie-generaal graaf Loison, kommanderende de 3^{de} afdeling van het korps des maarschaks hertog van Elchingen, die dezen aanval bestuurde, trok op aan het hoofd der brigade Simon; hij nam dadelijk bezit van de stad, door de bres trekkende, bemeesterde de wallen, batterijen, posten en het wapen-plein, en deed wachten stellen bij de magazijnen van levensmiddelen en krijgsbehoefden, mitsgaders aan de algemeene kassen. Ter zelfder tijd deed de general Simon de wapenen van de spaansche bezetting, dewelke vervolgens naar hare kwartieren terugtrok, in het tuighuis brengen. Deze verrigting geëindigd zijnde, vatte de generaal Loison met de brigade Simon op de wallen post, en bragt aldaar den nacht door. De adjudant-kommandant Rippert, wien het bevel over de vesting werd toebetrouwd, bewaarde in dezelve de volkomenste rust.

De spaansche bezetting is 6 à 7000 man sterk, welke in drie kolommen naar Bayonne zullen worden opgezonden: de eerste, den ochtend vertrokken, zal morgen en vervolgens door de beide anderen worden gevolgd. De hospitalen, bevattende een groot aantal gekwetsten, zullen allengskens worden ontruimd. Wij hebben in de vesting gevonden 125 vuurmonden, eene vrij groote hoeveelheid buschkruid, kogels, lood en patronen, welke naauwkeurig bekend zullen worden door den inventaris; waarmede men zich op dit oogenblik bezig houdt, en die, zoodra dezelve voltooid zal zijn, aan uwe hoogheid zal worden toegezonden.

Volgens de berigten van den spaanschen gouverneur zelve, hebben de bezetting, de burgers en de boeren, gedurende het beleg, veel geleden; hij geeft het getal der gesneuvelde soldaten op meer dan duizend man op, zijnde dat der ingezetenen, nog veel aanmerkelyker. Hij bekent, dat de bezetting en hij zich vroeger zouden hebben overgegeven, indien zij niet door de ingezetenen waren mishandeld geworden. Voor het overige komen allen overeen in zich te beklagen over de trouweloosheid der Engelschen, die, na hun hulp toegezegd te hebben, hen hunne verdediging hebben doen uittrekken en hen eindelijk hebben verlaten.

Ik heb alle de belegerings-werken bijgewoond, en ik ben bestendig ooggetuigen geweest van den moed, den ijver en de volharding, welke Z. M. troepen aan de hinderpalen, die zij te overwinnen hadden, hebben tegengesteld, van de zelfopoffering en dapperheid van de heeren opper-officieren, officieren van de genie en der artillerie.

Ik zal de eer hebben, u onverwijd voorstellen te doen, tot belooningen ten voordeele der generaals, officieren en soldaten, die de goedheid van Z. M. meer bijzonder hebben gebleken te verdienen.

Dit verslag, monseigneur, is eigenlijk het vervolg en voltooiing van de dagelijksche berigten, welke ik de eer gehad heb, u toe te zenden, met opzichte tot de verrigtingen der belegering van Ciudad-Rodrigo.

Ik heb de eer, met eene eerbiedige verknochtheid te zijn,

Van uwe hoogheid,

De onderdanigste en zeer gehoorzame dienaar,
De maarschalk prins van Essling, kommandant-en-chef van het leger in Portugal,

M A S S E N A.

In het kamp voor Rodrigo, den 12den van hooimaand 1810:

(Moniteur.)

Le Roi d'Espagne n'a pas encore quitté Madrid; mais il est toujours question du prochain départ de S. M. pour Saragosse, d'où elle veut se rendre au quartier-général du 3e. corps-d'armée, où on fait des dispositions pour s'avancer dans le royaume de la Valence et pour assiéger la ville de ce nom, si elle ne se soumet pas.

On assure que des trois divisions du corps-d'armée de l'Aragon l'une est restée dans l'intérieur de cette province, la seconde s'est avancée sur Tortose, pour faire d'abord le siège de cette ville, que la troisième doit couvrir. Une avant-garde de quelque mille hommes occupe le district voisin des frontières septentrionales du royaume de Valence.

La communication entre les corps-d'armée de l'Aragon et de Catalogne est parfaitement établie; les insurgés catalans sont repoussés dans les montagnes presque inaccessibles de leur province. On a attendu le duc de Tarente (maréchal Macdonald) à Barcelone; on croit qu'il va concentrer ses troupes.

Des troupes du corps d'armée réuni près de Madrid occupent la partie occidentale de la province de Cuença. Toute la garde royale se trouve à Madrid; elle sera encore renforcée. Cette superbe garde est organisée sur le même pied que la garde impériale de France; son artillerie est très-nombreuse; sa cavalerie se distingue par de très-beaux chevaux: elle a aussi une division de gendarmerie d'élite. Outre la garde, il y a encore plusieurs régimens français et quelques régimens espagnols d'infanterie légère. Plusieurs dépôts y sont arrivés de France; d'autres se trouvent à Burgos et dans d'autres villes de la Vieille-Castille. Des détachemens de troupes partent encore pour l'Andalousie.

Le grand quartier-général de l'armée est toujours à Séville, où le duc de Dalmatie se trouve le plus souvent, et où sont aussi établies les administrations militaires centrales.

La petite guerre se fait d'une manière très active en Estramadure, où les insurgés sont favorisés par les localités. Ils ne sont pas néanmoins assez nombreux, ni assez bien organisés pour pouvoir tenter une attaque sérieuse, et le général Reynier est toujours maître de cette province. Son corps d'armée fait encore partie de l'armée d'observation d'Espagne, tandis que celui du maréchal duc d'Elchingen, qui occupe la rive droite du Tage, fait aujourd'hui partie de l'armée du Portugal. Le plan général des opérations militaires n'a pas encore permis de commencer le siège de Badajoz.

Contre l'attente générale, l'armée anglaise du lord Wellington, à laquelle un corps portugais est réuni, n'a pas fait jusqu'ici la moindre tentative pour la délivrance de la place importante de Ciudad-Rodrigo, regardée avec raison comme l'une des clefs du Portugal. Il paraît l'abandonner à son sort. Les négociations qu'on dit avoir été ouvertes avec le commandant de cette place, font présumer que sous peu de jours nous en apprendrons la reddition.

On fait généralement l'éloge des bonnes dispositions des habitans de l'Andalousie et des secours de toute espèce qu'ils donnent à l'armée française. Le général Sebastiani occupe toujours avec son corps les côtes de la province de Grenade, ainsi que ses défilés et gorges, qui conduisent dans celle de Murcie, ce qui lui assure cette province. Le maréchal duc de Trévise couvre toutes les approches de Cadix, tant du côté de l'Algarve et de la partie méridionale de la province d'Alentejo, que vers la chaîne de montagnes de l'Estramadure; il protège par cette position les opérations du corps-d'armée qui fait le siège de Cadix.

(Courrier de l'Europe.)

E X T É R I E U R.

V A L A Q U I E.

BUCHAREST, le 30 Juin.

M. le général-major comte Zukato s'est avancé de la petite Valachie avec le corps sous ses ordres vers le Danube, et a passé ce fleuve dans les environs de Graina. Il rencontra à Praova un corps turc de quelques mille hommes, l'attaqua, le 26 de ce mois, le battit complètement, lui tua plus de 1000 hommes sur-le-champ de bataille, fit 300 prisonniers, et enleva 5 drapeaux et 3 canons. Cette victoire rétablit de nouveau la communication avec les Serbiens.

(Journal de Francfort.)

P R U S S E.

BERLIN, le 21 Juillet.

Un ordre royal concernant l'interruption des relations commerciales avec les États-Unis de l'Amérique septentrionale, a été publié ici. Il porte qu'aucun vaisseau, qui sort d'un port américain, ou qui appartient à un sujet des États-Unis, ne sera admis dans un port prussien; mais que chaque vaisseau de cette nation qui se montrera devant une rade ou un des ports de Prusse sera immédiatement renvoyé.

Le 17 les deux envoyés impériaux, de France et d'Autriche, M. le comte de St. Marsan et M. le baron de Wesenberg, sont partis d'ici. Lundi passé est également parti avec permission l'envoyé westphalien, M. le baron von Linden.

(Correspondant de Hambourg.)

De Koning van Spanje heeft Madrid nog niet verlaten; maar er werd nog altoos van het aanstaand vertrek des Konings naar Saragoosa gesproken, van waar Hoogstdezelve zich naar het hoofdkwartier van het 3de leger-korps zal begeven, daar men schikkingen maakt, om in het koninkrijk Valencia te dringen, en om de stad van dien naam te belegeren, bijaldien zij zich niet onderwerpt.

Men verzekert, dat, van de drie afdeelingen van het leger-korps in Arragon, een in het binnenste van die provincie is gebleven, en het tweede op Tortosa is voortgerukt, ten einde onmiddelijk de belegering van die stad te beginnen, dewelke door het derde korps zal gedekt worden. Eene voorhoede van eenige duizend man bezet het district, dat aan de noordelijke grenzen van het koninkrijk Valencia ligt.

De gemeenschap tusschen het leger-korps in Arragon en dat in Katalonie is volkomen bevestigd. De katalonische opstandelingen zijn in de bijna ontoegankelijke gebergten van hunne provincie gevlugt. Men heeft den hertog van Tarente, maarschalk Macdonald, te Barcelona verwacht; men denkt, dat hij zijne troepen zal bijeenbrengen.

Eenige korpsen troepen, die bij Madrid vereenigd zijn, bezetten het westelijke gedeelte van de provincie Cuença. De geheele koninklijke garde bevindt zich te Madrid en zal nog versterkt worden. Deze schoone garde is op denzelfden voet ingerigt als de keizerlijke garde in Frankrijk; dezelve artillerie is zeer talrijk; de ruitery munt uit door zeer fraaije paarden, ook is er eene gendarmerie d'élite bij. Behalve de garde zijn er ook nog verscheiden fransche regimenten en eenige spaansche regimenten ligte infanterie. Verscheiden dépôts zijn aldaar uit Frankrijk aangekomen; anderen bevinden zich te Burgos en in andere steden van Oud-Kastilie. Er vertrekken nog detachementen troepen naar Andaluzie.

Het groot hoofdkwartier van het leger is nog te Seville, alwaar de hertog van Dalmatie zich den meesten tijd bevindt, en alwaar ook centrale militaire besturen zijn aangelegd.

In Estramadura hebben gedurig hevige schermutselingen plaats, als wordende de opstandelingen aldaar door de plaatselijke omstandigheden begunstigd. Zij zijn echter noch talrijk noch wel genoeg ingerigt, om eenen ernstigen aanval te wagen en de generaal Reynier blijft aanhoudend meester in die provincie. Zijn leger-korps maakt nog een gedeelte uit van het observatie-korps in Spanje, terwijl dat van den maarschalk hertog van Elchingen, hetwelk den regter oever van den Taag bezet houdt, een gedeelte van het leger in Portugal uitmaakt. Het algemeen ontwerp van krijgs-verrigtingen heeft nog niet toegelaten, het beleg van Badajoz te beginnen.

Tegen de algemeene verwachting aan, heeft het engelsch leger van lord Wellington, met hetwelk een portugeesch korps vereenigd is, tot hiertoe niet de minste poging gedaan tot bevrijding van de belangrijke vesting Ciudad-Rodrigo, die men niet reden voor een' der sleutels van Portugal aanziet. Hij schijnt dezelve aan zijn lot over te laten. De onderhandelingen, die men zegt, dat met den kommandant dier vesting begonnen zijn, doen vermoeden, dat wij er binnen weinige dagen de overgave van zullen vernemen.

Men prijst over het algemeen de goede geestgesteldheid der inwoners van Andaluzie en den bijstand van allerhanden aard, dien zij het fransch leger aanbrengen. De generaal Sebastiani bezet nog altoos met zijn korps de kusten van de provincie Grenada, zoo wel als de berggeugten, welke naar die van Marcia leiden, hetgeen hem het bezit dier provincie verzekert. De maarschalk hertog van Treviso dekt alle de toegangen tot Kadix, zoo van den kant der Algarven en van het zuidelijk gedeelte van Alentejo, als van den kant van den bergketen van Estramadura; door deze stelling beschermt hij de krijgsverrigtingen van het leger-korps, dat Kadix belegert.

(Courrier de l'Europe.)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

W A L L A C H I E.

BUCHAREST den 30 van Zomermaand.

De generaal-majoor graaf Zukato is, met het korps onder zijne bevelen; in Klein Wallachije, naar den Donau gerukt en in de streken van Graina dien vloed overgetrokken. Te Praova ontmoette hij een korps van eenige duizend Turken, tastte hetzelfde den 26sten dezer aan, versloeg het geheel en al, zoo dat er meer dan 1000 Turken op het slagveld bleven, 300 gevangen gemaakt werden en 5 vaandels, benevens 3 stukken geschut, den overwinnaar in handen vielen. Door deze zegepraal is op nieuw de gemeenschap met de Serbiërs hersteld.

(Journal de Francfort.)

P R U I S S E N.

BERLYN, den 21 van Hooimaand.

Alhier is eene koninklijke verordening verschenen, wegens de afbreking der handelgemeenschap met de Vereenigde-Staten van Noord-Amerika, volgens welke geen schip, uit eene amerikaansche haven uitgelopen, of eenen amerikaanschen onderdaan toebehoorende, in de prussische havens mag toegelaten worden, maar elk schip dezer natie, wanneer het voor eene prussische haven of ree mogt verschijnen, aanstonds moet afgewezen worden.

Den 17den zijn de beide keizerlijke gezanten van Frankrijk en van Oostenrijk, de graaf van St. Marsan en de baron van Wesenberg, en, voorleden maandag, de koninklijke westfaalsche gezant, baron van Linden, met verlof van hier vertrokken.

(Hamburger correspondent.)

PUBLIEKE FONDSEN.

Den 26sten van hooimaand 1810 waren, op de beurs van Parys, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. gesons., interest doende met 22 van lentem. 1810, 80 fr. 85 c. *Idem*, interest doende met 22 van herfstm. 1810, 78 fr. 30 c. Actien van de fransche bank, interest doende met 1 van louwm. 1253 fr. 75 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op maandag den 30sten van hooimaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Oude obligatiën, . . . 2½ pCt. 10 à 12	Inschr. op het grootboek, doork. schuld 2½ pCt. 12½ à 15
Recepissen vrijwillige negotiatie 1797, 5 —	Certific. van dito, 2½ — 12½ à 15
Dito negotiatie 1804 5½ —	Nat. schuldbriefven, 5 — 12 à 12½
Obligatiën negotiatie 40 mill. 1807, 6 — 29½ à 30½	Dito losrenten, . . . 3 — 12 à 12½
Dito negot. van 20 millioen 1809, . 6 — 26½ à 28½	— 1798, . . . 3½ — 15½ à 16½
Certific. negotiatie van 50 millioen 1808, 7 —	— 1801, . . . 3½ — 13½ à 15½
30 jarige renten 1788, 5 — 57 à 60	— domeinen, . . . 4 —
20 jarige dito 1804, 5 — 11½ à 12	— dito 1802, . . . 5 —

A M E R I K A A N S C H E F O N D S E N.

Bij van Staphorst, van 1789, . . . 6 pCt. 178 à 181	Bij <i>Idem</i> , van den 1sten van slagtm. 1791, 4½ pCt. 44 à 45
Bij Crommelin, 6 — 115 à 117	Bij <i>Idem</i> , van den 1sten van zomerm. 1792, 4½ — 44 à 45
Bij van Staphorst, van den 1sten van louwm. 1791, 6 — 61 à 62	Bij Hope en comp., C. S., 5½ — 99 à 100
Bij <i>Idem</i> , van den 1sten van grasm. 1791, 5½ — 51 à 53	Bij van Staphorst, C. S., 5½ — 80 à 82
Bij <i>Idem</i> , van den 1sten van hooim. 1791, 5½ — 49 à 50	CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN.
	Bij van Staphorst, C. S., 3 pCt. 49 à 51

D E N E M A R K E N.

Op de kroon, bij Finman, 4 pCt. 93 à 95	Op de tollën, bij <i>Idem</i> , 4 pCt. 60 à 88
Op de bank, bij Dull, 4 — 93 à 94	Aziatische comp., bij <i>Idem</i> , 5 — 38 à 90

S P A N J E.

Bij Echenique, . . . 3½ pCt.	Bij Hope en comp., van 1807, 5½ pCt. 21½ à 22½
Bij Hope en comp., van 1805, 5½ — 23 à 24	

O O S T E R R I J K S C H - K E I Z E R L I J K E.

Op de weenerbank, bij Goll en comp., 5 pCt.	Dito, bij <i>Idem</i> , . . . 4 pCt.
Dito, bij <i>Idem</i> , . . . 4½ —	Certificaten, bij dito, 5 — 23 à 24½

RUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 64½ à 65½	PRUISSEN, bij de wed. Oberfeld en Serrurier, 5 pCt. 63 à 64
PORTUGAL, bij dito, 5 — 98 à 98½	FRANSCH FONDSEN, 5 —
NAPELS, bij dito, 6 — 82 à 84	CERTIFICATEN van DITO, bij Katwisch en Voornbergh, van Halmael en Hagendoorn, en Willem Borski, . . . 5 pCt. 74½ à 75
ZWEDEN, bij Hogguer en Hasselgreen, 5 — 40 à 44	
SAXE, bij Braunsberg, 5 — 100½ à 101½	

Z E E T I J D I N G.

Den 29sten van hooimaand, in Texel binnengekomen *Strieskerk*, Snelheid, van Varel, genomen door den kaper l'Avanturier, kapitein Pellet, bij het Eijerland; niets uitgezeild. De wind Z. W.
Den 26, 27 en 28sten, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind N. W., Z. W. en W. Z. W.
Den 25sten, in Texel niets voorgevallen. De wind Z. W.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

* * De gebroeders van Cleef, boekverkoopers te Amsterdam en in den Haag, hebben, van maandag den 23sten tot zaterdag den 28sten van hooimaand 1810, ingevolge besluit, in dato den 21sten van grasmaand 1809, ontvangen drie exemplaren van ieder der navolgende uitgekomen werken:
A. Vermeij, Eerste beginselen der hollandsche spraakkunst, klein 8°. te Leiden, bij D. du Mortier en zoon.
Leetnik van smaak, n°. 4; te Amsterdam, bij Schalekamp en van den Grammel.
Aanhangsel tot het vijftiende hoofdstuk, enz., enz., in 8°.
Van Alphen, Gedichtjes voor de jeugd, klein 8°.; te Amsterdam, bij Immerzeel en comp.
Eugelman, Maandag, dingedag en woensdag of Parys, Melan, blijspel; te Amsterdam, bij C. Timmer.
Hymnus: Tu Trinitas Unitas, n°. 12, te Rotterdam, bij Hillebrand.
MAAND-WERKEN EN CATALOGUSSEN.
Bibliotheek van theologische letterkunde, n°. 4; te Amsterdam, bij Brave.
Bereideneerd vertoog over de fransche rijkswetten, n°. 2; te Amsterdam, bij van Geenen.
Catalogus van boeken, welke verkocht zullen worden, den 3den van herfstmaand 1810, te Amsterdam, bij de Koning.
— verkoop van gouden, zilveren en koperen penningen en noodmunten, welke verkocht zullen worden, den 5den van herfstmaand 1810; bij denzelfden.
Zwölfter catalog der deutschen buchhandlung; te Amsterdam, bij L. A. Hesse.
Catalogus van een' inboedel, welke verkocht zal worden, den 13den van oogstmaand 1810, te Dordrecht, bij P. van Braam.
—, den 25sten van hooimaand 1810, te Amsterdam, door Dankmeijer.

* * Wordt geadverteerd, dat op de rekweste van H. G. Meijer, gepatenteerd winkelier binnen de stad Amsterdam, aan het keizerlijk-hoog-geregtshof in Holland gepresenteerd, waarbij dezelve, met favorable brieven van voorschrijving van den burgemeester derzelve stad gemuniceerd, heeft verzocht surcheance van betaling, procedurés en executien, voor den tijd van twaalf maanden, en hangende de deliberatiën daar over, provisionele surcheance als voren, het keizerlijk-hoog-geregtshof in Holland, bij appointement van dato den 17den van hooimaand 1810, de voorschreven provisionele surcheance heeft verleend, en voorts de suppliant beuven alle crediteuren geordonneerd te compareren, op dingsdag den 4den van herfstmaand 1810, voor de raden mr. Jacob Fenwick van der Gon en Franciscus Henricus Moorrees, als commissarissen, die hen booren en den rade rapport doen zullen, met intimatie, dat het zij dezelve crediteuren compareren dan niet, door het voornoemd hof zal worden gedisponeerd als bevonden zal worden te behooren; en zal inmiddels het voorsz. rekwest en appointement, met de Jaar aan geantwoorde balance, ter

vide liggen, te Amsterdam ten kantore van mr. N. Lublink, Dz., procureur voor het welgemeld keizerlijk-hoog-geregtshof, op de Keizergracht, over de Westermarkt.

* * * Wordt geadverteerd, dat, na bekomen admmissie van schout en schepenen van Pijnacker, uit naam en van wege Anna Schilders, huisrouw van Jan van der Kleij, voor de tweede maal, bij edicte is geadverteerd dezelve Jan van der Kleij, tegen den 29sten van oogstmaand 1810, des voormiddags ten 10 uren, voor welgemelde geregte, ofte dan geen regtdag zijnde, ten eersten regtdag daaraanvolgenden, ten fine als bij deze citatie breeder is vermeld.
Pijnacker, den 18den van hooimaand 1810.

L. C. VAN DEN BRAAK, procureur.

* * Abraham Adrianus van den Oever, keizerlijke notaris en procureur te Dordrecht, en mr. Cornelis Adrianus Pijl, schout en secretaris van en te Alblasserdam, als aangestelde curatoren in den geedeerden boedel van Susanna Philippina Bakker, weduwe Landman, zullen, op zaterdag den 18den van oogstmaand 1810, in het openbaar, ten overstaan van schepenen van Alblasserdam, des namiddags ten half drie uren, in het regthuis van en te Alblasserdam, op doen veilen, en terstond na gedane veiling verkoopen; een bingon kort nieuw gestimmerd heeren-huis en erf, waarin onder anderen twee behangen kassers, een zeer aangenom en verzigt hebbende, op de Rivier en Merwede, staande en gelegen aan den kindertijk te Alblasserdam geteekent n°. 183 oud, 184 nieuw. Nader onderrigting bij gemelde curatoren Van den Oever en Pijl.

MINISTERIE van den WATERSTAAT.

* * De minister van den waterstaat zal, onder deszelfs nadere approbatie, door den inspecteur in het zevende district, W. van Ummeren, publick, doen aanbesteden:
1°. Het graven van eene nieuwe waterleiding tot ontlasting van de Groedsteinsche en andere landen, in den polder boven de nieuwe Overlaat-kade, in het amt Lijmers gelegen;
2°. Het bouwen van een gemetseld duiker-sluisje, met vier houte bescheffingen, in de Zomer-kade van den Notenboomschen-polder, boven de Overlaat-kade, onder gemeld amt Lijmers;
3°. Het bouwen van een gemetseld duiker-sluisje, in de Zomer-kade van het buiten-pollerije, gelegen in bovengemeld amt, tusschen de Overlaat-kade en den Ouden Rijnstrang.
Deze aanbesteding zal geschieden, op woensdag den 1sten van oogstmaand, voor den middag ten elf uren, in het logement het hof van Berlijn, te Zevenaar; zittende de heerkken, zes degen te voren, ter bezing liggen, te Arnhem, bij den kastelein Dusautoy, in den vergulden atend; van den Notenboom, bij Geenen, en te Zevenaar, in het hof van Berlijn voornoemd; terwijl op den 25 en 24sten van hooimaand, de noodige aanvragingen, in loco, door den over-opziener E. C. Luitjes, zal gedaan worden.

GENERALE DIRECTIE der PUBLIEKE SCHULD.

* * De heeren R. en Th. de Smeth, Hope en comp., W. en J. Wil-link, J. Hodchon en zoon en W. van Erienen en zoon, directeuren der negotiatie van twintig millioenen guldens, d'anno 1809, aanschrijving ontvangen hebbende van den hoog edelen gestingnen heer directeur-generaal der publieke schatkist, als door Z. E. den heer minister van finantien geprezenoord zijnde, dat Z. E. H. te prins algemeen-meester van Z. M. den KEIZER, hem heeft te kennen gegeven, dat provisioneel, en tot daaronter anders zal zijn geordonneerd, de renten der negotiatie van 20 millioenen, even als alle andere renten ten laste van de publieke schatkist loopende, alleen voor een derde moeten worden voldaan, en dat ook vooreerst geene aflossingen moeten geschieden; adverteeren, dat, dien ten gevolge; op den eersten van oogstmaand en volgende dagen, ten kantore van de associatie cassa, zal worden geveerd, ter betaling van een derde op de als dan vervallen coupons dezer negotiatie, en dat, in afwachting der finale bestissing, en ten einde de belanghebbenden door deze provisionele betaling niet worden geprejudiceerd, door hen, bij het ontvangen van voornoemde coupons, zal moeten worden overgaveerd eene gespecificeerde nota der nummers en het hooop van dezelve, welke nota aan hun geteekend zal worden terug gegeven, ten blijke, dat op de daarin vermelde coupons alleen het een derde is betaald; en zullen zoodanige nota's, van heden af, ten kantore van de-associatie-cassa, voor een ieder te bekomen zijn.

* * De burgemeester der stad Amsterdam brengt bij deze, negehende deliberatie met heeren wethouderen, ter keuzere van de ingezetenen dezer stad en jurisdictie, dat, op voordragt van den heer P. S. Gerlings, super-intendant der commissie van inkwartiering, en tot eene betere regeling van dezelve, zullende worden benoemd en aangesteld zestig onderscheiden commissiën voor deze stad, en vijf voor de buitenwijken, dezelve commissiën eerstdags in dezelve wijken, volgens de oude verdeling, zullen rond gaande ten einde alle de huizen, in de respectieve wijken gelegen, op te nemen en zoodanige informatie in te winnen als noodig is geoordeeld, om het bezwaar van inkwartiering zoo evenredig mogelijk te doen dragen.

Gelastende dienvolgens de burgemeester voornoemd de ingezetenen dezer stad en van dezelve jurisdictie, om de gezegde commissiën, als in dezen geheel belangeloos en alleen ten nutte dezer stad en van de zelve ingezetenen werkzaam zijnde, met bescheidenheid te bejegenen, en dezelve naar waarheid te antwoorden op de vragen, die aan hun zullen worden gedaan.

Wijders worden alle de ingezetenen bij deze nogmaals ten ernstigsten aangemaand, van zich stiptelijk te gedragen naar de waarshuwing, in dato den 17den dezer, waarbij aan hun, op pene van met dubbele, of, naar gelang der omstandigheden, met twee dubbele inkwartiering te zullen worden bezwaard, pinterdicieerd wordt eenig geld aan militairen, of andere daartoe onbevoegde personen te geven, ten einde daar door van inkwartiering bevrijd te zijn.

En ten einde de commissie van inkwartiering behoorlijk geïnformeerd worde, wie de eigenaaren zijn van geheel onbewoonde of ledig staande huizen, zoo gelast de burgemeester voornoemd verder, dat de eigen ten van zoodanige onbewoonde of ledig staande huizen, hunnen naam, woonplaats en de nummers van de door hun bewoonde huizen, op papier geschereven, op de deuren der ledig staande huizen zullen moeten doen aanplakken; zoo ook, dat de bewoners van huizen, die dezelve slechts voor eenen tijd verlaten hebben, even als de eigenaaren van ledig staande huizen, op de deuren van gezegde huizen doen stellen den naam, woonplaats en het nummer van het huis van die genen, die voor hun voor de inkwartiering moeten zorgen; alles ten einde de hier voingemelde commissiën, ten dage der omschrijving, dat van behoorlijke aantekening zullen kunnen doen.

Amsterdam, den 28sten van hooimaand 1810. De burgemeester voornoemd, Bij absentie van den burgemeester, WILHEM WILLINK, wethouder

* * Men zal, op vrijdag den 3den van oogstmaand aanstaande, des namiddags ten 3 uren, in het heeren-logement, te Franeker, bij de schrijving, en dien zelfden avond ten 5 uren, bij den finalen palmslag, bij strijkverkoop; op afbreuk, zoodanige ereboog, als voor 's lands universiteit of gebouwen, daar toe behoorende, voor twee jaren, is opgericht en nog wordt bevonden, alles nieuw, met het beeldwerk, lijsten, steekgier, en, zoo als thans plaats heeft, te betalen in contant geld, vóór dat het gebouwen wordt afgebroken, en verders op conditiën; te vernemen bij den advocaat W. J. Hanekeijk, te Harlingen, in qualiteit als secretarie van het kollegie van curatoren van 's landsbiss, te Franeker.